

La première messe se dit à minuit, pour nous rappeler qu'avant la venue de Jésus-Christ, les hommes étaient assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort, et que son incarnation est pour notre entendement aussi obscure, aussi incompréhensible que sa naissance éternelle dans le sein de son Père.

La messe de l'aurore signifie que la naissance temporelle de Jésus-Christ donna au monde la lumière qui devait éclairer les Gentils, et que leur rédemption était proche.

La troisième messe se dit en plein jour, comme à l'ordinaire, pour montrer que Jésus-Christ a fait succéder le grand jour aux ténèbres de l'ignorance, en y substituant la connaissance de Dieu, et que le chrétien, revêtu de Jésus-Christ qui l'a régénéré, doit marcher à la lumière de ce divin Sauveur.

La fête de Noël est d'obligation, et lorsqu'elle se rencontre un vendredi, comme cette année, il est permis de manger gras ce jour-là. La veille de cette fête est aussi un jour de jeûne d'obligation.

—

Sermon prononcé à la bénédiction des cloches de la Basilique Notre-Dame de Québec, le 4 octobre 1891, par M. l'abbé G. P. Coté, Curé de Ste-Croix

—

Et in templo ejus omnes dicent gloriam.

Elles publieront dans le temple la gloire du Seigneur.

Ps. XXVIII, v. 9.

EMINENCE,

MES FRÈRES,

La cérémonie religieuse à laquelle nous sommes aujourd'hui conviés dans cette Basilique, revêt un caractère tout particulier de grandeur et de beauté. Tout aussi semble y contribuer : le théâtre où elle se déploie et les souvenirs glorieux qui s'y rattachent ; l'éminente dignité de ceux qui vont en être les principaux acteurs et les heureux témoins, et enfin les précieux enseignements qu'elle nous apporte et qui doivent, avant tout, fixer nos esprits et nos cœurs. Ce théâtre, c'est l'antique cathédrale de Québec dont les voûtes séculaires ont vu passer tant d'illustres générations : c'est cette cathédrale, la Mère et la Maîtresse de tant d'autres églises, qui apparaît en ce jour toute rajeunie sous son vêtement d'or, et d'autant plus radieuse qu'elle s'est enrichie d'un nouveau joyau, par l'érection de cette splendide chapelle qui redira l'union inséparable qui doit exister à jamais en ces lieux, entre le culte de Marie, Reine Immaculée, et le culte du Cœur de Jésus, son Fils bien-aimé. *Adstitit Regina a dextris tuis in vestitu aurato, circumlata varietate.... innixa super dilectum suum.*

Si de l'édifice sacré lui-même nous portons nos regards sur ceux qui se pressent, en ce moment, dans son enceinte, quel spectacle non moins admi-